

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Etablissement : lycée les IRIS à LORMONT

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Type de réunion

Réunion de lycée général et technologique public

Numéro 5 : quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

DES CONSTATS

- le rôle de l'Ecole n'est pas seulement d' apprendre à lire, écrire et compter, mais elle doit établir les bases essentielles d'acquisition des savoir : il est donc nécessaire de proposer aux élèves le plus possible de matières générales ;
- il est plus facile de transmettre les bases à un jeune enfant qu' à un adolescent ;
- il ne faut pas qu'il y ait un cloisonnement entre l'enseignement élémentaire et le collège ;
- la plus grosse erreur du collège unique a été de faire croire que tous les élèves sont capables d'acquérir les mêmes connaissances dans le même temps ;
- il existe un décalage entre l'école et la société : valorisation de celui qui gagne beaucoup d'argent par rapport à celui qui travaille, dévalorisation des métiers manuels et techniques, absence de valeurs morales et de règles de vie.
- l' Ecole a trois objectifs principaux :
 - l'apprentissage des valeurs et des règles de vie permettant en particulier de mieux accepter l'autre et ses différences ;
 - l'acquisition d'un même socle de connaissances et de compétences pour tous (mais à des rythmes différents pour chacun) permettant d'accéder à n'importe quelle culture (technique, scientifique ou artistique) ;
 - « lisser » les différences sociales.

DES PROPOSITIONS

- mise en place de cycles de formation de 2 ou 3 ans : chaque cycle est composé de modules obligatoires que les élèves peuvent acquérir à leur rythme (2 ou 3 ans en moyenne, mais certains peuvent le faire en un an, d'autres en 4 ans) ; ce système modulaire ne sera plus lié à une classe d' âge, mais à un niveau de compétences et de connaissances ; les acquis seront validés en fin de chaque cycle (ce qui conditionnera le passage dans le cycle supérieur) ;
- établissement de passerelles entre les modules ;
- donner à tous les élèves une vraie initiation aux enseignements techniques et profiter d'activités pluridisciplinaires pour faire acquérir aux élèves les savoir fondamentaux ;
- penser une formation continue permettant aux professeurs d'adapter leurs compétences aux évolutions de la société et du public scolaire.

Numéro 8 : comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Groupe 1

DES QUESTIONS :

- le terme « efficacement » n'indique-t-il pas une situation actuelle d'échec ? quel sens donner au mot « efficace » ?
- la motivation est-elle systématiquement liée au plaisir et qui doit motiver ?
- n'existe-t-il pas un danger dans cette question à faire de l'Ecole un instrument de rentabilité pour la société ?

DES CONSTATS

- la motivation : elle n'est pas seulement le fait des professeurs, mais aussi des parents, de tous les personnels et plus largement de la société ; selon les élèves, elle s'épuise au cours de la scolarité (avis partagé par tout le groupe) ; comment faire pour que la curiosité de l'enfant ne s'amenuise pas ?
- la notion de plaisir : dans notre société de consommation, le plaisir doit être immédiat ; pour les élèves, la motivation est liée au plaisir et la contrainte mal acceptée ; l'objectif de l'Ecole n'est-il pas de montrer à l'élève que l'on peut accéder au plaisir en acceptant et en surmontant des contraintes ?
- l'organisation et la structure de l'Ecole actuelle ne donnent pas satisfaction : des emplois du temps « saucissonnés », des examens mal adaptés...

DES PROPOSITIONS

- responsabiliser les élèves, les rendre acteurs, leur permettre d'établir des projets personnels, sans en faire des autodidactes ;
- faire de l'Ecole un lieu de vie en créant hors du temps scolaire des pôles d'activités générateurs d'enrichissements (ce qui pose la question des moyens humains et matériels) ;
- développer des activités autour du multimédia en sachant que ce ne sont que des moyens différents d'insérer les élèves dans un processus d'accès au savoir ;
- réduire le nombre d'élèves par classe ;
- réorganiser les enseignements par unité de valeurs sanctionnées en fin de période par un examen ou un contrôle continu des connaissances;
- permettre aux usagers d'agir profondément sur leurs lieux et conditions de vie ;
- faut-il, comme le pense une partie du groupe, donner à tous de l'école élémentaire au lycée le même enseignement général des « humanités » ou est-il préférable, comme le pense une autre partie du groupe , permettre à certains élèves de s'orienter tôt vers une voie professionnelle ?

Groupe 2

LES CAUSES DU MANQUE DE MOTIVATION

- le « charisme » des professeurs ;
- l'absence de but des élèves qui mettent en doute l'utilité des études en général ou de certaines matières en particulier, par manque de maturité ou du fait d' une orientation subie (pression de la famille, de la société qui dévalorise certains métiers...) ;
- les conditions d'enseignement (gros effectifs et manque de temps pour assimiler les programmes) ;
- la non prise en compte de la diversité des élèves (problème de l'enseignement de masse) .

CONSEQUENCES DU MANQUE DE MOTIVATION

- certains élèves décrochent ou perturbent la classe ;
- d'autres souffrent.

DES PROPOSITIONS

- améliorer les relations professeurs - élèves sans tomber dans l'affectif (qui inhibe l'autonomie des élèves) ;

- adapter les rythmes scolaires aux capacités des élèves ;
- améliorer l'orientation par des journées des métiers, des stages et une information large et concrète dès le collège ;
- rechercher l'épanouissement et le bonheur des élèves mais tenir compte aussi du fait que les notes et les examens restent des sources de motivation

Numéro 15 : comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

DES CONSTATS

- définition commune de l' incivilité
 - Tout ce qui peut nuire au bon fonctionnement de la société, en l'occurrence ici de la micro société qu'est le lycée. Cela peut se traduire par un manque de respect, une attitude, des paroles ou des dégradations.
 - Le respect doit être dans les deux sens .
- qui fait des incivilités ??
 - Deux types d'incivilités sont relevés :
 - Involontaires : par manque de connaissance des règles de savoir vivre de l'autre
 - Volontaires : dans le but de se démarquer, par refus de vivre dans cette société, cela reste néanmoins le fait d'une minorité.
- la violence existe-t-elle au lycée des Iris ?
 - Les élèves s'accordent à dire qu'il y a peu ou pas de violence au lycée . Par contre, ils semblent relativement marqués par les problèmes de violence et de racket qui se déroulent aux abords de l'établissement.

DES PROPOSITIONS

- Demande d'une application plus stricte et plus sévère du règlement intérieur.
 - Demande de plus de rondes de police devant l'établissement et de plus de surveillants dans l'établissement.
 - Demande d'une commission d'explication de texte du Règlement intérieur
 - Demande d'une cellule d'écoute concernant les rackets .
- En conclusion, la demande forte qui ressort des débats est le besoin de communication entre les individus de la communauté éducative (élèves, parents , personnels, enseignants) .

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

- 1 . Réorganiser le parcours scolaires des élèves en tenant compte non seulement de leur âge mais aussi de leur rythme d'acquisition des connaissances et des compétences en divisant la scolarité en cycles (ou unités de valeurs)de durées variables et validés par des évaluations;**
- 2. Prévoir des instances et des moments de dialogue entre les différents partenaires (professeurs, personnels non enseignant, élèves, parents...);**
- 3. Améliorer les conditions matérielles de la scolarité des élèves (rythme de l'année, emplois du temps, activités hors temps scolaires...).**

